

L'Auvergne à l'heure américaine

UNE AUVERGNATE EN AMÉRIQUE

Les États-Unis vécus de l'intérieur par une expatriée



NATHALIE GERMAIN. Cette cadre Michelin a vécu les États-Unis de l'intérieur et livre ses impressions dans « Une Française en Amérique », paru ce mois de janvier, aux éditions Jets d'encre.

« On parle souvent d'antiaméricanisme de la part des Français. Il y a surtout de l'incompréhension ». C'est en partant de ce constat, que Nathalie Germain a eu l'idée d'écrire.

Au fil de l'essai que signe cette cadre Michelin, aujourd'hui installée dans le Puy-de-Dôme, ce sont les États-Unis au quotidien qui défilent. 221 pages pour aider à comprendre comment vivent les Américains chez eux.

« Ils rebondissent »

Au cours de ses différents séjours en Caroline du Sud (1993-1994, 2001-2005), Nathalie Germain a, elle-même « essayé de comprendre au maximum la vie américaine ».

« Ça m'a permis de m'apercevoir que nos codes de vie ne sont pas si évidents ailleurs », souligne-t-elle. Marquée par les States. Au point de vouloir « laisser une trace ».

Le résultat est riche en informations, en décryptages, en compréhension. « Beaucoup de gens se

font une idée fautive des États-Unis, insiste-t-elle. Je n'ai pas la prétention de changer l'opinion de tous les Français sur les Américains. J'apporte simplement mon témoignage ». Elle qui a vécu sur place le 11-Septembre ou encore la réélection de George W. Bush, jette un regard averti sur les réactions américaines. Sur ce peuple « naturellement optimiste et enthousiaste » malgré la crise qui s'abat sur le pays.

« Les Américains rebondissent très bien et ils vivent avec le risque », observe Nathalie Germain, convaincue que les États-Unis vont s'en sortir. Et vite.

L'élection d'Obama ? Elle n'aurait pas mis un dollar sur la table. Signe d'une « évolution des mentalités ces dernières années ». C'est cela les States. Chacun a sa chance. À condition d'y croire. ■

► **Pratique.** Une Française en Amérique, de Nathalie Germain. 221 pages. Éditions Jets d'encre. 19 euros.

DESTINS ■ Du militant pour les droits des noirs au 1^{er} président de couleur

« I have a dream » qui se réalise

C'était hier le Martin Luther King Day, l'un des jours fériés les plus importants aux États-Unis. Fêté jusqu'à Clermont, il prenait naturellement une signification particulière, à la veille de l'investiture d'Obama.

Roland Seguy
Édouard de Mareschal

« C'est un simple concours de circonstances ! », fait valoir Bernard Caillot, le président du Cercle d'études et d'amitié France-USA.

De fait, voilà plus de 20 ans que le Martin Luther King Day, l'un des quatre jours fériés les plus importants aux États-Unis (avec Halloween, Thanksgiving et l'Indépendance Day), tombe le 3^e lundi de janvier. Alors, que ce 19 janvier se trouve être aussi la veille de l'investiture de Barack Obama n'est qu'une coïncidence.

40 ans d'évolution

N'empêche, « cela donne une connotation particulière à l'événement », admet Bernard Caillot. Et nul doute que la quarantaine de personnes réunies hier à l'ESC pour le fêter – dont un certain nombre d'Américains expatriés en



« Obama est "transethnique", c'est ce qui a permis aux Américains de se retrouver en lui »

DANIEL DECKER Professeur d'anglais



ESPOIR DÉÇU. Pour Bernard Caillot, organisateur de la rencontre, hier à l'ESC, l'élection d'Obama ne permettra pas de chasser les relents anti-américains en France. Parce que « les États-Unis resteront les États-Unis, et Obama défendra les intérêts américains ». PHOTOS FRANCIS CAMPAGNONI

Auvergne et Victor Vitelli, attaché culturel au consulat des États-Unis à Lyon – avaient fait le rapprochement. Entre le militant pour les droits civiques des noirs assassiné en 1968 et le premier président de couleur des États-Unis, une quarantaine d'années plus tard.

Mais attention à ne pas tout mélanger. « Historiquement, la victoire d'Obama s'inscrit effectivement dans la continuité du combat pour les droits civiques. Mais Obama est allé au-delà de la pure symbolique de Martin Luther King », souligne Bernard Caillot.

« Il s'est démarqué »

« Il vient de Chicago, pas d'Alabama ou de Géorgie, continue Daniel Decker, professeur d'anglais et membre du Cercle. Contrairement à un Jesse Jackson, par exemple, Obama s'est démarqué nettement du courant de Martin Luther King. Il n'est pas d'un endroit marqué, ni d'une ethnie marquée. Il est "transethnique" et c'est

ce qui a permis à une majorité d'Américains de se retrouver en lui ».

Et de Français, rappelons-le, qui ont été nombreux, jusqu'en Auvergne, à céder à l'"Obamania". Sa présidence permettra-t-elle de bouler l'antiaméricanisme hors du pays ?

"Obamania" contre roquefort

Pas évident, pour Daniel Decker : « L'"Obamania" a été une réaction épidermique. Comme toutes les réactions de ce genre, elle va retomber très vite ». Il ne réconciliera pas les Français fâchés avec

l'Amérique, estime Bernard Caillot. Parce que les États-Unis resteront les États-Unis. Et Obama défendra avant tout les intérêts américains ».

Bernard Caillot acquiesce : « Dans quelques temps, je crois qu'on aura un peu oublié Obama, mais qu'on parlera davantage du roquefort ». Le fromage français devrait en effet bientôt écoper d'une taxe de douane de 300 % à l'entrée aux États-Unis. De quoi effectivement susciter de nouvelles réactions épidermiques... franchement moins favorables. ■

■ Un demi-millier d'expatriés

Des milliers de kilomètres les séparent de leur pays d'origine mais nul doute qu'ils suivront avec émotion, cette après-midi, sur leur petit écran, la cérémonie d'investiture de Barack Obama. Selon le consulat des États-Unis à Lyon (dont l'Auvergne dépend), on estime à environ 500 le nombre d'Américains installés dans la région. Chiffre approximatif, sachant que les citoyens d'outre-Atlantique ne sont pas obligés de se faire enregistrer auprès de leurs autorités. Un certain nombre d'entre eux travaille pour de grandes entreprises comme Michelin ou MSD. On compte aussi beaucoup d'étudiants (environ 200), venus passer un an, un semestre voire moins en Auvergne.

➔ QU'ATTENDEZ-VOUS DE L'INVESTITURE DE BARACK OBAMA ?



JEAN-CLAUDE DELTEIL

Retraité
Obama représente une chance de développement de relations internationales harmonieuses. Il doit avant tout faire oublier la "cata" Bush. Il représente un grand espoir de progrès dans les relations transatlantiques grâce à sa vision plus réaliste des rapports de forces.



DANIEL NOWICKI

Stagiaire américain au consulat de Lyon
Cette élection a été incroyable ! En tant qu'Américain, je place beaucoup d'espoirs en lui, dont la fermeté de la prison de Guantanamo. Nous avons montré au reste du monde qu'il n'y a pas que des Bush aux États-Unis. La diversité de ses origines est également très symbolique.



LEIB ROMY

Canadienne, professeur d'anglais
Au Canada, nous avons les mêmes attentes que les Américains. Actuellement, le système est tel qu'il donne toujours plus pour les riches mais de moins en moins pour les pauvres. Je suis bien consciente qu'Obama ne fera pas de miracles, mais j'espère plus d'égalité.



MARYSE GUASLARD

Retraité
Dans le contexte actuel, je pense qu'il a le pouvoir de rationaliser les finances mondiales. De plus, il apportera un esprit de paix nécessaire à la politique américaine, car on a été servi avec le dernier, au niveau conflits ! En somme, il va moraliser les rapports internationaux.



SYDNEY ET JADE

7 et 10 ans
La famille Obama a beaucoup de chance ! Elle va avoir une meilleure vie à la Maison Blanche. J'aimerais bien y vivre parce qu'il doit y avoir plein de jouets ! Je suis très heureuse qu'Obama ait été élu. Grâce à lui, le monde sera sûrement meilleur.